

Paradise

Du même auteur

Le Vieux Rêve, éditions Grand-Océan, coll. «L'Autre Scène», 1996

Saroyaze / Le Cercle / Balsamines, éditions Grand-Océan, coll. «L'Autre Scène», 1999

Géant Petit Homme, in *Rougay le mo*, éditions K'A, 2009

Lolita Monga

Paradise

Comme suspendu dans le vide

éditions
THEATRALES

▮ *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre* ▮

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

Dans le cadre de son action culturelle, la SACD soutient l'édition de cet ouvrage.



© 2011, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-455-4 • ISSN : 1760-2947

Photos de couverture : © Danielle Mandrillon (haut), Manon Tézier (bas).

Selon les articles L. 122-4-1, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Paradise : comme suspendu dans le vide*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Dans le cadre des 22^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, *Paradise : comme suspendu dans le vide* est mis en espace au Centre culturel Théo-Argence (Saint-Priest), le 28 novembre 2011, par Lolita Monga, avec les comédiens-compagnons Caroline Gonin, Matthieu Grenier, Aurélien Serre et Sébastien Valignat.

Personnages

SOLO, jeune homme posé sur la mer

ESPÉRANCE, jeune fille bien méritante

LINO, l'homme à l'auto

SOSSO, l'homme à la radio

COCO, grosse femme qui chante

Prologue

Conversation enregistrée

- Je te dis que voilà
- D'accord d'accord tu dis alors faut le dire
- On le dira voilà mais
- Faites attention je vous dis alors je dis
- D'accord d'accord mais vous dites qu'il faut le dire le dire à qui
- Attention je vous dis
- À tout le monde le dire tout haut c'est mieux
- Alors là sur le trottoir
- Là sur ce trottoir ou ailleurs c'est pareil
- Là c'est pas pareil je vous dis c'est pas pareil
- Faites attention à dire je vous dis
- Je te dis que c'est mieux voilà
- Mieux mieux devant tout le monde
- Devant tout le monde un point c'est tout
- C'est tout c'est tout pas d'accord du tout
- Quand il faut y aller faut y aller c'est tout et
- Devant tout le monde c'est gênant
- C'est gênant mais c'est nécessaire je trouve
- Je vois pas où c'est nécessaire
- Toutes les histoires sont nécessaires
- Mais tout ça c'est que du vent pas nécessaire
- Alors c'est pas la peine d'aller se répandre
- Allons-y quand même ils nous attendent

- Tu parles d'attendre personne a demandé à attendre
- Alors tant mieux moins ils attendent plus j'ai envie de dire
- Alors vas-y toi d'abord si tu dis comme ça y a plus qu'à
- J'y vais d'accord si tout le monde y va voilà
- Alors allons-y faisons pas poireauter
- C'est nous les poireaux faut pas exagérer non
- Alors allons poireauter là-bas devant ça fera de la distraction voilà
- D'accord de la distraction d'accord
- ok ok je dis
- Tu dis rien on va faire chier avec ce qui nous fait chier
- Je trouve que c'est un bon programme voilà
- Oui un programme à partager
- C'est comme ça les histoires à raconter
- Y en a pas d'histoire
- Ben justement on est comme tout le monde
- Le monde a des histoires qui en sont pas
- Alors ça tombe bien on en a une sous la main
- Alors go
- Go go t'es malin
- Alors go!

Solo, jeune homme posé sur la mer

SOLO.- On respire les choses comme on est, on mouline dans la tête
Ce qui te saisit c'est la durée du moulinage
En bout : soit tu entres en transe soit tu kines
Et le ciel il jure ouais ! Insolent ce ciel !
Nous on est tout gris de crise et lui ben voilà !
Alors ça me revient le rêve
Que je me retrouve dans le hangar, mais il a changé
Le sol il est mou comme le sable et un peu mouillé comme ça aussi
Sur le mur du fond, le mur où on s'appuyait pour fumer la clope avec les
bougs
Parce que ce mur il poiquait sous le soleil et nous dans les sacs de
marchandises,
Sous l'humidité du hangar toute la journée sans presque le ciel, on avait
besoin de chaleur le temps d'une clope
C'est un mur immense mais maintenant il est comme l'horizon quand t'as
trop regardé et qu'ça tangué
Tout a changé
Le hangar du supermarché
C'est une boîte à sucre en tôle, mais vide
Je croisais bien trois fantômes en salopette de bleu mais ils me voyaient pas
Et puis sur le mur comme in décalcomanie y avait l'image de la caissière
La petite qui parlait jamais à personne
Elle avait des algues sur tout son corps, toute une pelote maillée
Et la voix qui lui criait comme l'écho : « je suis désolé, je suis désolé »
Et la caissière elle l'entendait pas parce que son corps s'était mis à dériver de
plus en plus
Et que la houle était forte et qu'on entend plus rien avec le vent
Et qu'au bout d'un moment on voit plus rien avec la brume, alors tu as beau
crier : « je suis désolé »
Je marchais je marchais et le parking il était vide de chez vide,
En fait pour de vrai, il est toujours plein de bagnoles comme des sardines, va
comprendre
Et moi je voulais refaire les gestes